

## SHORTNEWS

## Réfugié-e-s: pas de réductions

Dans un article intitulé „The asylum seeker and cultural integration in Luxembourg“ paru dans le dernier bulletin de l'Asti (Astinfo), les demandeurs d'asile Hans Penandjeu Asah et Pierre Ruhanga posent la question de leur intégration culturelle - surtout dans le contexte de l'année culturelle. Les auteurs constatent que l'argent de poche de 110 euros par mois auquel ils ont droit suffit peut-être à la survie, mais ne permet pas de participer aux manifestations culturelles. Ils se demandent alors pourquoi les demandeurs d'asile n'ont pas droit à des réductions d'entrée, surtout dans le cadre d'une année culturelle placée sous le signe des migrations. A cette question, l'attachée de presse de Luxembourg 2007 ne peut que confirmer que les demandeurs d'asile n'ont pas droit à des réductions. „Sauf s'ils disposent d'une carte de chômeur, ce qui dépend de leur dossier.“ Avant d'ajouter que des réductions avaient été planifiées, et que personne ne sait exactement pourquoi celles-ci n'ont jamais été réalisées.

## Microsoft défenestré

La „concurrence libre et non faussée“ a servi de repoussoir aux partisans du non lors des référendums sur la constitution européenne. Pourtant, ces jours-ci, certains doivent lui trouver de bons côtés. Au nom de cette concurrence, la multinationale Microsoft vient de perdre son procès devant la Cour européenne de Justice à Luxembourg. Le jugement rendu lundi dernier confirme les amendes d'un total de 777 millions d'euros infligées par la Commission européenne pour „abus de position dominante“. Jeremy Allison, du projet de logiciel libre Samba, s'est félicité de la décision. Les développeurs de Samba espèrent désormais avoir accès aux informations nécessaires pour améliorer l'interopérabilité avec Windows pour serveurs - afin de mieux pouvoir concurrencer Microsoft. Satisfaction aussi du côté des autres géants du logiciel, qui voient dans le jugement une avancée pour les consommateurs européens. Et, bien sûr, une occasion de grignoter des parts de marché en espérant un jour être en situation d'abuser de sa propre position dominante ...

woxx@home

## Express

Une avant-première pour le relaunch du woxx - une idée excellente, a jugé la rédaction. Encore fallait-il la réaliser. Premier pas: mettre sur pied une interview avec le réalisateur pour annoncer l'événement dans notre journal. Non, il s'agit du deuxième pas, il faudrait avoir vu le film avant. Donc, d'abord organiser le DVD. Le distributeur belge: „OK, on vous l'envoie tout de suite.“ Tout de suite, il ne se passe rien. Ni les jours d'après. Faudrait-il réclamer auprès de la firme d'expédition? Le distributeur belge: „Non, non, on s'en occupe.“ Le lendemain: „Ah, il n'est rien arrivé? Il faudrait peut-être mieux que vous contactiez la firme vous-même.“ Contact téléphonique avec le courrier express: „Le DVD n'a pas été envoyé puisque votre adresse était fautive.“ Vérification faite, il s'avère que le distributeur n'a pas indiqué l'adresse correctement. Et pourquoi on n'a averti personne? „Pourquoi le ferait-on?“ Nous sommes vendredi. La firme-courrier: „Tous les camions sont déjà partis, il faut attendre lundi.“ Lundi 16 heures, quelle surprise, il y a un DVD dans notre boîte aux lettres. Résultat des courses: une semaine pour envoyer un DVD de Bruxelles à Luxembourg. Mais quoi? Il est bien arrivé, l'interview a pu avoir lieu. De quoi se plaint-on?

## AKTUELL

## IMMIGRATION

## Buhlen um die beste Arbeitskraft

Danièle Weber

**Die EU-Kommission will mit einer „Blue Card“ die Einwanderung von Fachkräften erleichtern. In Luxemburg platzt der Vorschlag mitten in die Diskussion um das neue Immigrationsgesetz.**

„Wir werden sie die blaue europäische Arbeitskarte nennen, die die betreffende Person dann mit einer Reihe von Rechten ausstattet.“ EU-Innen- und Justizkommissar Franco Frattini kündigte am vergangenen Freitag in Lissabon das europäische Pendant zur US-amerikanischen Greencard an. Mit der Blue Card sollen Fachkräfte aus Drittstaaten in einem Schnellverfahren Zugang zu den Arbeitsmärkten in der EU erhalten. Noch im Oktober will Frattini eine entsprechende Direktive vorlegen.

Ähnlich wie im Luxemburger Avant-Projet für ein Immigrationsgesetz sollen die Fachkräfte eine auf eine bestimmte Zeit befristete und gekoppelte Arbeits- und Aufenthalts-erlaubnis bekommen. „Der Brüsseler Vorschlag steht im Einklang mit dem Luxemburger Gesetzesplan“, sagt der delegierte Außenminister Nicolas Schmit gegenüber der woxx. „Frattini schlägt eine Frist von zwei, wir von drei Jahren vor“, so Schmit, der am Donnerstag seinen Vorschlag für ein Immigrationsgesetz mit den Abgeordneten in der außenpolitischen Kommission der Chamber diskutierte. Am innovativsten sei Frattinis Plan, den Inhabern einer Blue Card nach einer bestimmten Zeit Zugang zum Arbeitsmarkt in einem weiteren europäischen Land zu gewähren. „Ich selbst habe dazu keine negative Haltung“, sagt Nicolas Schmit, „doch ich denke, dass das Projekt Blue Card nicht so einfach akzeptiert werden wird.“

## Blue Card, auch in Luxemburg?

Deutschland etwa meldete unmittelbar nach Frattinis Ankündigung fundamentale Opposition an. Wirtschaftsminister Michael Glos verwurft die Idee der Blue Card mit den Worten, es gebe ein „großes Reservoir an nicht genutzter Arbeitskraft in Deutschland“, da könne man nicht „Massen von ausländischen Arbeitern aufnehmen, nur weil man sie zu diesem Zeitpunkt braucht“. Wird sich die Luxemburger Regierung für



Der für Immigrationsfragen zuständige delegierte Außenminister Nicolas Schmit sieht keinen Widerspruch zwischen einer Blue Card und dem geplanten Luxemburger Gesetz. (Foto: SIP)

die Blue Card aussprechen? „Um das zu wissen, müssen wir erst die endgültige Fassung des Textes kennen“, so Nicolas Schmit. „Sicher ist, dass jedes Land Herr über seine eigene Immigrationspolitik bleiben muss.“ Auf der anderen Seite müsse man jedoch in einem Europa ohne Grenzen auch Einwanderern nach einer gewissen Zeit die Möglichkeit geben, sich frei zu bewegen.

Die Idee einer Einwanderung auf Zeit - einer zirkulären Migration - wird in der EU schon seit geraumer Zeit diskutiert. Dass dabei die Integration zwangsläufig auf der Strecke bleibt, sieht Nicolas Schmit nicht unbedingt so. „Aus der Blue Card kann sich ein langfristiges Arbeitsverhältnis entwickeln“, so der delegierte Außenminister.

„85 Prozent der unqualifizierten Arbeitskräfte gehen in die EU, nur fünf Prozent in die USA, während 55 Prozent der Qualifizierten in die USA, jedoch nur fünf Prozent in die EU gehen“, so Franco Frattini in Lissabon. Diese Zahlen müssten dank einer neuen Vision europäischer Immigrationspolitik umgedreht werden. Wird also künftig in Europa nur über die Immigration hoch qualifizierter Fachkräfte diskutiert? „Nein, keineswegs“, lautet dazu die Antwort Nicolas Schmits. „Europa braucht auch weniger qualifizierte Arbeitskräfte. Es steht jedoch fest, dass das Angebot auf diesem Gebiet sehr groß ist, während das bei den Hochqualifizierten anders aussieht.“